

ON ATTEND LES VOYAGES

Sophie Poirier & Olivier Crouzel

MARITIMES

44°53'54.6"N 0°32'04.4"W

« Je fais le tour du monde tous les jours »

*Guy Bardin,
Président de la Maison des marins
Bassens*

FICTION

Il y a cette idée,
cette envie,
cette imagination :
On fait le tour du monde,
on reste ici et pourtant,
on fait le tour du monde.
Ceux et celles qui partent,
les autres restent.
Je fais souvent partie
des gens qui restent.
J'ai manqué d'initiation,
de courage peut-être.
Ma géographie se compose
d'endroits lus dans les livres.
Je vois des phrases dans les paysages.
Je me souviens de lieux où je ne suis jamais allée.

Parfois, le fleuve semble en or,
quand il est très boueux,
un marron clair un peu jaune
qui dans le soleil lui donne le reflet d'or.
Je pense à ce livre
« Le partage des eaux »
Des hommes dans une pirogue
le long d'un fleuve furieux
à travers une jungle.
Ils cherchent
une ville inconnue
qui serait peut-être un mensonge,
un mythe,
une légende de fortune...

On ne sait jamais ce qui est vrai.
Il y a des fictions à chaque bout d'un fleuve.
À la source, peut-être un mystère
derrière une paroi de falaise,
au creux d'une montagne ?
On ne sait pas.
Si on trouvait la réponse,
il y aurait peut-être une explication
au sens du monde
ou un trésor
qui nous rendrait riche.
D'autres préfèrent
la promesse du large
et de l'horizon
et de l'océan qui tombe on ne sait où,
une expédition longue et périlleuse,
comme une vie,
avec un endroit où s'arrêter enfin
et qui donnerait peut-être une explication
au sens du monde
ou un trésor
qui nous rendrait riche.
Je n'ai jamais vu
les fleuves Amazonie ni l'Orénoque,
ni aucune cité d'or, je n'ai jamais connu le grand départ
du bateau vers le large.



REGARDER LE FLEUVE

Je pense au Mékong.
Celui des livres,
car je fais partie de celles et ceux qui restent
et qui en lisant, avec les mots, les noms,
se font croire qu'ils partent,
des petits voyages,
des voyages sans aller.
Je reste au bord
et le Mékong des livres traverse ma ville,
dessus dérivent les débris
- parfois s'amassent.
Un jour,
j'ai vu flotter
des embâcles étranges,
après des inondations en amont,
une traîne de couleurs au milieu de la rivière...
Je les ai regardés passer
jusqu'au dernier, parce que cette image était nouvelle.

SEALIFE

Je connais des marins,
dans les livres.

Ismaël à la poursuite de Moby Dick,
ou ce petit naufragé abandonné
dans l'île des cannibales...

Les marins dans la réalité, au travail pendant des mois
sur des bateaux.

Ce que transportent tous ces bateaux ?

On ne sait pas vivre sans, parfois on pourrait sûrement
y réfléchir à deux fois.

Des marins sur des bateaux
pendant des mois entiers,
leur espace est clos au milieu de la mer,
de cet étrange paradoxe
d'une limite au milieu de l'immensité.

Lointaines aussi leurs familles, leurs amours, leurs
racines.



Sealife.

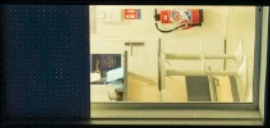
KARAOKÉ

Dans un Seamen's club, le temps d'une escale,
des marins philippins chantent
avec un mélange de joie et de chagrin
pour dire ce qui leur manque,
pour dire qu'ils sont trop loin,
pour dire qu'ils aiment des gens,
que l'amour change tout à la vie,
l'amour fait basculer la vie,
l'amour enchante la vie
et les rend tristes aussi.

Ils chantent un peu faux mais avec tout leur coeur,
des refrains d'amour, la mélancolie,
ils arrivent à être à la fois ici et là
le temps d'un karaoké.

Regardent sur des écrans des paysages idylliques
pas tout à fait là non plus,
la tête et le coeur, surtout le coeur,
ailleurs.

 *Seaman's Club* 
ESCALE ESTUAIRE GIRONDE L.E.G.



ON ATTEND LES VOYAGES

Ces textes se retrouvent dans l'installation vidéo et littéraire d'Olivier Crouzel & Sophie Poirier.

FICTION, vidéo, 9 mn

REGARDER LE FLEUVE, vidéo, 3 mn 30

SEALIFE, vidéo, 3 mn

KARAOKÉ, vidéo, 3 mn 30

SEAMEN'S CLUB, photo de la Maison des marins, Bassens, France

Cette installation est inspirée de la Garonne, depuis la zone portuaire de Bassens et la Fabrique Pola ; la Maison des marins à Bassens et conversations avec Guy Bardin son président bénévole ; traversées en ferry - Estuaire de la Gironde et Mékong au Cambodge ; une cage et deux perroquets dans un jardin à Saint-Georges de Didonne (une nuit à attendre le passage d'un cargo), un travelling entre Bassens et la presqu'île d'Ambès du porte-container *Hanna* (trajet Bassens - Le Havre) et d'un paquebot *Seven Seas Splendor* dans la nuit, de couchers de soleil depuis le Seamen's club et d'images du karaoké apprécié des marins philippins en escale...

Livres cités

Le partage des eaux, Alejo Carpentier (Cuba), 1953
On trouve souvent le Mékong dans les livres de Marguerite Duras.

Ismaël est le narrateur dans *Moby-Dick*, Herman Melville, 1851

L'Ancêtre, de Juan José Saer, Le Tripode, 2018.
Traduit de l'argentin par Laure Bataillon. Roman inspiré d'une histoire vraie : en 1515, un mousse seul rescapé d'un naufrage, recueilli pendant dix ans par une tribu anthropophage.

« **On attend les voyages** » constitue un prologue au projet artistique *Maritimes*.

La suite de ce récit multiforme - installations et projections vidéos, littérature à lire et à entendre, et micro-documentaires - sera présentée au Container Maritimes installé à Bassens au dessus de la zone portuaire, à partir du 16 septembre 2022. Jusqu'en juin 2023, les chapitres se succèderont.

Site internet : histoiresmaritimes.art

